

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1285

Rubrik: (Re)lus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Manipulation génétique

Les débats sur le génie génétique ne sont pas clos. Une occasion offerte par un lecteur pour revenir sur une conférence donnée par le Dr Weissmann, un des grands généticiens de Suisse.

VENDREDI 22.11.96, UNI 2, Genève, 18h 30. L'auditoire Jean Piaget est comble. Le modérateur ouvre le dernier des cinq colloques VIE + LONGÉVITÉ. Il présente le sujet du jour «Les maladies à prions» et donne la parole au Dr Weissmann, un des grands généticiens de Suisse.

Outil idéal pour la recherche

Pour pouvoir traiter le sujet scientifique sans arrière-pensée, le Dr. Weissmann liquide d'emblée la question politique. Il ne comprend pas l'initiative de la Protection génétique, même s'il admet que les pouvoirs du génie génétique puissent faire peur à la population. Il souhaite ardemment que l'initiative soit refusée. Les animaux transgéniques sont l'outil idéal de la recherche scientifique. Les interdire revient presque à interdire la recherche. Ce qui signifierait selon lui la fuite des cerveaux, la délocalisation des laboratoires, une catastrophe scientifique et économique pour le pays.

Après cette entrée de militant politique, il retrouve la probité et la sobriété scientifiques pour développer son sujet. Weissmann raconte comment ses collaborateurs et lui ont donné jour à une souris transgénique dépourvue du gène du prion, et donc de prions. Elle leur a déjà appris deux choses: a) bien qu'incomplète, elle a une santé magnifique. b) la réinoculation de gènes du prion la rend d'autant plus fragile et malade que ces gènes sont nombreux (mais, à ma souvenance, Weissmann n'a pas dit la cause de ces troubles: prions sains, prions malades ou autre cause ? (...))

Habileté du vivant

Dans cette causerie, j'ai été sensible à l'honnêteté du savant, qui s'est refusé à faire miroiter des miracles, mais a au contraire souligné que la recherche ne conduisait qu'à des hypothèses, jamais à des certitudes. S'il n'a pas rappelé à quel point il est hasardeux d'extrapoler à l'homme les résultats obtenus sur la souris (non naturelle par-dessus le marché), il a par contre insisté sur les redondances des systèmes vivants. L'absence d'un gène peut souvent être compensée par l'alliance de plusieurs gènes qui reconstituent des mécanismes de substitution, si bien que le fait expérimental et son explication restent toujours sujet à caution.

On voit le résultat, mais on ne sait pas par quelle voie il fut atteint. (...)

Ceci dit, le Dr. Weissmann espère que sa souris transgénique facilitera l'étude et le développement non pas de vaccins, mais de médicaments supprimeurs qui inhiberaient la multiplication des prions ou leur transformation de prion sain en prion pathogène. Peut-être pourrait-elle faciliter aussi la création de tests de dépistage qui, selon Weissmann, ne seront jamais fiables à 100%.(...)

Jürg Barblan, Lutry

(Re)Lus

DE NOS JOURS, la plus petite ethnie, existante ou disparue, est répertoriée. Mais l'Autre s'est diversifié, c'est aussi le vieux, le jeune, le fou, le drogué, l'homosexuel, le voisin... à tel point que nous devenons ou deviendrons tous des Autres, au moins à temps partiel.

Il est alors important de se retourner sur le moment où le pied se pose sur un rivage inconnu peuplé d'êtres radicalement étranges.

Todorov se pose d'étonnantes questions:

- Comment Christophe Colomb faisait-il la différence entre un Indien et un perroquet?

- Moctezuma aurait-il été vaincu par Cortés s'il avait été permis aux Aztèques de mentir?

- Le christianisme, religion universaliste donc intolérante, n'était-il pas une arme aussi redoutable que les fusils?

Todorov définit les types de communication des Indiens et des Occidentaux. Les premiers favorisent l'échange avec le monde; les seconds celui entre les hommes. Conclusion: les deux sont nécessaires; et ce que l'on gagne sur un plan, on le perd sur un autre.

Redécouvrant les découvertes, l'auteur nous expose au fond «ce qui risque de se produire si l'on ne réussit pas à découvrir l'autre». cp Tzvetan Todorov, *La conquête de l'Amérique, la question de l'autre*, Seuil, 1982, 278 p.